

Politique

Constituante: le Conseil d'Etat pique la mouche

La Chancellerie propose au gouvernement de passer à l'offensive

Marc Bretton

L'avant-projet de Constitution a-t-il plu au Conseil d'Etat? On peut en douter. Vaguement inquiet, le gouvernement a confié à sa chancellerie la mission d'analyser ce texte sous l'angle «institutionnel et des droits politiques» en vue de la consultation actuellement en cours. Résultat de l'expertise? Il est urgent de se réveiller!

Adressée au gouvernement, la lettre que la Tribune de Genève s'est procurée, annexée à une expertise juridique longue comme un jour sans pain, est sans équivoque: «Il est nécessaire que le Conseil d'Etat défende lui-même activement les intérêts de l'organe exécutif», écrit en effet la chancellerie, Anja Wyden Guelpa. La magistrate propose une série d'actions destinées à ramener la Constituante à ses vus. Parmi elles, des prises de position publiques, une participation aux séances de commissions de l'Assemblée, des propositions d'amendements, des interventions devant l'Assemblée, des séances de travail avec la coprésidence ou même des participations aux réunions des groupes représentés.

Constituante heureuse

Une mise sous tutelle? Il est trop tôt pour le dire. Cela dépendra des mesures que le gouvernement choisira. Mercredi, il devait se pencher sur le sujet. Mais jusqu'ici, rien n'a filtré.

Du côté de la Constituante en tout cas, on prend acte avec gourmandise du brusque regain d'intérêt du gouvernement. «Je me réjouis que le Conseil d'Etat prenne position», explique Marguerite Contat Hickel, coprésidente verte de l'Assemblée. Il est invité à toutes nos séances et est resté fort discret jusqu'ici. Echo identique de la libérale et coprésidente également Céline Roy: «Nous souhaitons intéresser le maximum de



Anja Wyden Guelpa propose une série d'actions pour ramener la Constituante à ses vus. O. VOGELSANG

«Il est nécessaire que le Conseil d'Etat défende lui-même activement les intérêts de l'organe exécutif»

Anja Wyden Guelpa, chancellerie du Conseil d'Etat

monde. Si le Conseil d'Etat décide de s'impliquer dans nos travaux, cela nous aidera sûrement.» Le coprésident radical, Christophe Buchi, est un peu moins charitable: «A part Robert Cramer et David Hiler, on n'a pas vu souvent le Conseil d'Etat lors de nos travaux.» Il fronce le nez en entendant certaines mesures que pourrait prendre le gouvernement: «Ils ne vont quand même pas débarquer dans les caucus des partis pour leur expliquer la vie!» Songeur, il conclut: «J'ai l'impression qu'on nous accuse de ne pas avoir écouté le gouvernement, alors qu'il n'a rien dit.»

Manifestement, l'indifférence exprimée par le Conseil d'Etat au début des travaux de la Constituante a laissé quelques traces.

Liste des maux

Pourquoi la chancellerie s'inquiète-elle? Sa lettre liste onze points problématiques. Le premier, faut-il s'en étonner, relève «la suppression de plusieurs compétences du Conseil d'Etat». L'acte sacrilège se décline sous plusieurs angles: suppression du pouvoir réglementaire du gouvernement,

suppression de sa compétence pour surveiller les communes, les entreprises publiques etc. *Horribile dictu*, les compétences du Grand Conseil s'accroissent: l'administration est censée lui fournir directement tous les renseignements utiles. De même, le parlement approuve (ou pas) la composition des départements etc.

Les remarques de la chancellerie ne sont pas toutes intéressées. Son service juridique s'inquiète du nombre de paraphes à géométrie variable requis pour les initiatives ou référendums communaux ou cantonaux. Il relève des incohérences ou le caractère pointilleux de certaines règles. Il s'étonne de l'obscurité d'autres points. Enfin, les juristes de la couronne sont manifestement restés imperméables à certaines «percées conceptuelles» de la Constituante, comme le principe d'écologie industrielle, qui appelle un vaste point d'interrogation.

«Certaines critiques sont justifiées, relève Marguerite Contat-Hickel. Notre texte a des lacunes, certains contrôles s'imposent.» La Constituante est de bonne composition.

Les kiosques vendront leurs propres Nanos

Une cinquantaine de nouveaux personnages seront bientôt en vente

Les parents qui attendent impatiemment la fin de la campagne de la Migros vont être déçus. D'ici deux semaines, les cousins des Nanos débarqueront dans de nombreux kiosques romands.

Si les personnages sont différents, le concept est le même: des petits bonshommes de toutes les couleurs, en forme de capsule avec une bille à l'intérieur (*lire nos éditions du 17 février*). La nouvelle collection comporte cinquante pièces et sera vendue par paquets de trois au prix de 2.50 francs.

C'est suite à de nombreuses demandes d'enfants que Naville a décidé de se lancer dans l'aventure. «Nous devrions les recevoir d'ici mi-mars, précise le responsable des achats Christian Viollet Bosson. Nos 172 points de vente

proposeront le produit et je suis en train de contacter les kiosques indépendants. Je pense qu'au moins la moitié d'entre eux, à savoir 600 magasins, devraient être intéressés.»

Le président de l'Association genevoise des kiosques, Eric Markus, n'avait pas encore entendu parler de cette nouveauté hier mais se déclarait d'ores et déjà intéressé. La mode lancée par le géant orange risque bien de durer plus longtemps que prévu... **Caroline Zumbach**



Les derniers modèles de Nanos vendus en kiosque. O. VOGELSANG

Conseil d'établissement: les attentes sont fortes

Une formation pour les membres de ces assemblées du primaire est souhaitée par Charles Beer

Les attentes sont fortes de la part des partenaires des nouveaux conseils d'établissements (CE). Environ 500 personnes ont assisté jeudi soir à la présentation d'un premier bilan par le chef du Département de l'instruction publique (DIP). Bilan mitigé.

Enseignants, directeurs d'écoles, parents et représentants des communes siègent, comme membres permanents, au CE de chaque établissement primaire. Tous saluent son existence, mais le système est perfectible. «Il y a un malentendu sur la possibilité de prendre des décisions», livre un élu d'Aire-la-Ville. «J'ai l'impression que l'on est un faire-valoir», déplore une maman de l'école Saint-Antoine. «On est des co-

bayes», lance une intervenante de Chêne-Bougeries.

«Le changement de culture prend du temps, insiste Charles Beer. Je préfère parler de pionniers plutôt que de cobayes.» Pour le DIP, l'objectif consiste désormais à «clarifier les rôles et la place de la pédagogie dans les CE et à passer d'un lieu d'échange d'information à un organe qui prend en charge des actions».

Un règlement ne suffit pas. D'où l'idée de proposer une formation aux membres, qui reste encore à définir.

Cette mesure divise. Laurent Vité, président de la Société pédagogique genevoise, semble satisfait, car «déléguer, cela s'apprend». Mais la représentante des parents d'élèves du primaire, Sandra Capeder, n'est pas convaincue. «La direction générale devrait plutôt travailler avec les directeurs d'établissements, qui pilotent les CE.» **Sophie Roselli**

«Je rêve de ramener la paix à Troinex»

Chantal Beaud, 40 ans, fonctionnaire experte en chiffres, s'est engagée à Troinex aux côtés du PLR - Les Libéraux

A Troinex, il n'y a pas ombre d'un radical. Dans cette commune, ce sont les libéraux qui tiennent le haut du pavé. Chantal Beaud, mère d'un garçon de 7 ans et comptable à la direction générale des Finances, a choisi leurs couleurs pour se présenter aux élections municipales de mars.

marqué à l'époque où je travaillais pour les Hautes écoles spécialisées. J'admire sa répartie et son humour. C'était une conseillère d'Etat (en charge du DIP) qui a fait preuve de beaucoup d'humanité dans ses rapports avec autrui.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous dans le monde?

Je ferais en sorte que tous les enfants aient accès à la sécurité et à la formation qui leur permettra de s'épanouir dans la société. A un niveau plus local, je rêverais de lancer le chantier pour une route de contournement de Troinex. Cela permettrait de mettre un terme immédiat à la polémique des chemins ouverts ou fermés qui secoue la commune depuis trop longtemps. La sécurité de tous, en particulier celle des enfants, est un thème qui me tient très à cœur. **Dejan Nikolic**

Elections municipales 2011

Le candidat du jour

Comment ferez-vous, si vous êtes élue, pour gérer votre agenda de maman divorcée, de femme active et de conseillère municipale?

Cela fait déjà plusieurs mois que je suis les plénières du Conseil municipal de Troinex. Je participe également aux caucus de mon parti. Ces séances ont lieu parfois tard. Je suis quelqu'un de très organisé.

Quel est votre modèle politique, homme ou femme?

Je n'en ai pas vraiment. Mais si je devais vous donner un nom ce serait celui de Madame Brunschwig Graf. C'est une personne qui m'a



Chantal Beaud roule à fond pour la route de contournement. DR

Squat lacustre

Quatre hommes dans un bateau

Dimanche en début d'après-midi, des gendarmes ont découvert quatre hommes qui dormaient dans un voilier. Interrogés, ils n'ont pu nier la violation de domicile, mais affirment ne pas être les auteurs du saccage commis à l'intérieur. Le montant du nettoyage, de la désinfection et des réparations est estimé à plusieurs milliers de francs par la plaignante. **L.N.**

Ebriété

2,5%

C'est le nombre de grammes d'alcool que le test a révélé dans le sang d'un automobiliste. Après avoir causé un accident hier à 8h du matin au pont du Mont-Blanc qui a envoyé une personne aux Urgences, il a reconnu avoir bu toute la nuit. **An. G.**

PUBLICITÉ

www.ps-geneve.ch

MOINS DE BOUCHONS, PLUS DE COORDINATION DANS LES TRAVAUX

Un bilan, des projets: les Socialistes

Elections municipales 2011 LISTE N° 2

PS Parti socialiste Ville de Genève